

VIVALDI GLORIA E IMENEO

Nicolò Balducci · Logan Lopez Gonzalez
Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak

MENU

Antonio Vivaldi (1678-1741)

GLORIA E IMENEO

59'34

Serenata créée à Venise en 1725.

*Concerto N°11 en Sol Majeur, RV 150**

1	I. Allegro	01'18
2	II. Largo	01'20
3	III. Allegro	01'33

Gloria e Imeneo, RV 687

4	Récitatif. Dall'eccelsa mia Reggia · <i>Gloria</i>	00'41
5	Aria. Alle amene franche arene · <i>Gloria</i>	04'13
6	Récitatif. Or del Polono cielo · <i>Imeneo</i>	00'35
7	Aria. Tenero fanciulletto · <i>Imeneo</i>	03'22
8	Récitatif. E voi Gratie – Quanto avran – O avventura copia · <i>Gloria, Imeneo</i>	01'00
9	Aria. Questo nodo e questo strale · <i>Gloria</i>	03'37
10	Récitatif. Dell'Inclita Regina · <i>Imeneo</i>	00'42
11	Aria. Scherzeran sempre d'intorno · <i>Imeneo</i>	03'22
12	Récitatif. Impatiente il desio – Dal luminoso ciglio – S'uniscan omai sempre · <i>Gloria, Imeneo</i>	00'46
13	Aria. Godi pur ch'il caro · <i>Gloria</i>	03'05
14	Récitatif. Al vizzo, al guardo – Elitropio amoroso – Parmi gia udir lo sposo · <i>Gloria, Imeneo</i>	00'45
15	Aria. Care pupille · <i>Imeneo</i>	02'55

16	Récitatif. Da inesto così Augusto – Di fortunate auspici – De Gigli d'oro · <i>Gloria, Imeneo</i>	01'07
17	Aria. Al seren d'amica calma · <i>Gloria</i>	06'39
18	Récitatif. Già della Regal pompa stupito – Se il Cielo fausto – Vivan sempre beati gl'eccelsi nodi · <i>Gloria, Imeneo</i>	00'42
19	Duo. Vedro sempre la pace · <i>Gloria, Imeneo</i>	00'56
20	Récitatif. Non turbino giammai – Vanti un così illustre – Ardisce e tenta · <i>Gloria, Imeneo</i>	00'38
21	Aria. Se ingrata nube · <i>Imeneo</i>	02'35
22	Récitatif. Invan potra la sorte · <i>Gloria</i>	00'34
23	Aria. Ognor colmi d'estrema dolcezza · <i>Gloria</i>	03'45
24	Récitatif. Delle Regali nozze – E voi Signor · <i>Gloria, Imeneo</i>	00'57
25	Duo. In braccio dei contenti · <i>Gloria, Imeneo</i>	02'01

Cantate «Che giova il sospirar, povero cor», RV 679

26	Récitatif I «Che giova il sospirar, povero cor»	00'58
27	Largo «Nell'aspro tuo periglio»	05'31
28	Récitatif II «Ma tu nume d'amor»	00'37
29	Allegro «Cupido tu vedi»	03'20

* Ce concerto a été enregistré en 2020 pour le disque *12 Concerti di Parigi* (CVS065), également produit par le label Château de Versailles Spectacles.

Logan Lopez Gonzalez · *Gloria*

Nicolò Balducci · *Imeneo*

Stefan Plewniak, violon et direction
Orchestre de l'Opéra Royal

Violons I

Ludmila Piestrak

Natalia Moszumańska

Clotilde Sors

Violons II

Akane Hagihara

Koji Yoda

Léa Roeckel

Alto

Alexandra Brown

Violoncelle

Katarzyna Cichon

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Théorbe

Léa Masson

Clavecin

Chloé de Guillebon

Basson

Robin Billet



Antonio Vivaldi, gravure par François Morellon de La Cave, inspirée de l'édition de 1725 de l'opus 8 de Vivaldi, éditée par Michel-Charles Le Cène

Le sublime et le tendre

Par Olivier Fourés

*Il n'y a que les personnes qui ont de la fermeté
qui puissent avoir une véritable douceur.*

François de La Rochefoucauld

Dans les années 1720, Vivaldi est au faite de sa gloire. Ses concertos ont « envahit la moitié de l'Univers », on parle du « célèbre », « celebrado », « famous », « celebre », « fameux », « famoso », « berühmte » Vivaldi dans toute l'Europe, et même au-delà des mers et océans, puisque certaines de ses musiques finissent jusque dans les missions boliviennes. L'éditeur Le Cène, à Amsterdam, ne publie pas moins de cinq collections de ses concertos entre 1725 et 1729, dont *Les quatre Saisons*, œuvre tonnerre, qui consacre la réputation du musicien vénitien. L'orchestre de Dresde lui commande des dizaines de compositions, comme l'*Ospedale della Pietà*, un des quatre hospices de Venise qui recueillait les enfants abandonnés et

enseignait aux filles « à exceller dans la musique ».

La musique de Vivaldi trouve également sa place dans les grandes cours. En 1728, Charles VI, l'Empereur d'Autriche, après un concert à Lipizza « a donné beaucoup d'argent à Vivaldi avec une chaîne et une médaille en or et il l'a fait chevalier. [...] Il a entretenu longtemps Vivaldi sur la musique, on dit qu'il lui a plus parlé à lui seul en 15 jours qu'il ne parle à ses ministres en deux ans ». Le jeune François Étienne (futur père de Marie-Antoinette), également présent, décide alors d'en faire « son idole de la musique » et de se consacrer à l'étude du violon : « toute son occupation est de s'amuser avec ses valets de chambre [...] ou à jouer du violon et à

faire des concerts avec ses musiciens, sans y admettre personne.» En France, le 25 novembre 1730, Louis XV met Versailles sens dessus-dessous pour entendre le *Printemps*. «On nous y reçut comme des Dieux d'Opéra, avec une symphonie à grand chœur, c'étoit du Vivaldi; j'en louais le Ciel».

Vivaldi est passé du violoniste «tout à fait inimitable» qui «surprenait tout le monde» dans les églises et théâtres du nord de l'Italie, au compositeur. D'ailleurs, sur le portrait qui ouvre l'édition des *Saisons*, le «prêtre roux», tout sourire, perruque moutonnante et chemise débraillée, a laissé son violon pour prendre une plume. Sa musique vocale est de plus en plus remarquée, «très variée dans le sublime et dans le tendre [elle] rétablit le théâtre de cette ville [Florence] et lui a fait gagner beaucoup d'argent.» *Aldiviva* est d'ailleurs une tête d'affiche du pamphlet *Il Teatro alla moda* de Marcello (1720), et à Rome, après qu'il a organisé les saisons d'opéra au *Teatro Capranica* en 1723-24, «les habitants de cette ville ne voulaient presque plus rien entendre qui ne fût dans ce goût.»

Rien d'étonnant donc à ce que Jacques-Vincent Languet, Comte de Gergy (1667-1734), ait cherché, dès son arrivée à Venise pour prendre son poste d'ambassadeur au *Palais de France* (1723), à se mettre en contact avec «le plus habile compositeur qui soit à Venise». Vivaldi commence donc, quand il est disponible, à s'occuper de l'animation musicale de l'ambassade pour des fêtes, des cérémonies et, certainement, lors d'académies privées. De cette collaboration verront le jour le *Te deum* RV 622 et la sérénade *L'unione della Pace e di Marte* RV 694 (composés en l'honneur de la naissance des filles jumelles de Louis XV en 1727), très probablement la sérénade pastiche *Andromeda Liberata* RV Anh.117 (à l'occasion du retour du Cardinal Ottoboni à Venise, où Vivaldi joua certainement la partie de violon obligée de son air *Sovvente il sole*), ainsi que l'œuvre qui nous concerne ici, la sérénade *La Gloria [e] Imeneo* RV 687, pour célébrer le mariage de Louis XV avec la princesse polonaise Marie Leszczyńska le 5 septembre 1725.

«Feste donné à Venise, au sujet du mariage du Roi, par le Comte de Gergi, Ambassadeur de France le 12. Septembre 1725.

Mr le Comte de Gergi donna dans son palais le 12. de ce mois, une grande & magnifique Fête à l'occasion du mariage du Roi. La fête fut annoncée sur les 4. heures après-midy par une décharge de boîtes, Aux approches de la nuit tout le Palais, & toute la ruë dans laquelle il est situé, se trouverent illuminez par des pots à feu, tout le quartier étant bien aise de donner dans cette occasion des marques de son zele & de sa joye.

Un des pavillons qui est au bout du Palais, & qui est situé sur la Mer, toit illuminé de lampions, disposez en maniere d'arcades, ce qui faisoit un arc de triomphe tout-à-fait brillant. Au haut de la principale arcade on voyoit les armes de France, au dessus desquelles on avoit représenté un Soleil Levant; au haut des arcades laterales, on avoit élevé deux pyramides, sur lesquelles on voyoit les chiffres du Roi & de la Reine.

Afin que tout le monde eut part à cette grande Fête, on fit couler plusieurs fontainesdevin, & Madamel'Ambassadrice après avoir fait distribuer toutes sortes de rafraîchissements, distribua elle-même

de l'argent, en le répandant au people avec profusion par son balcon.

Comme on étoit averti qu'il y auroit bal, à peine le signal fut-il donné, qu'on vit arriver une quantité prodigieuse de masques, & on assure qu'il y en est venu successivement jusqu'à vingt mille.

Outre que les personnes de grande qualité, qui sont dans Venise, se sont trouvées à cette Fête, on y a compté un grand nombre d'Etrangers de la premiere distinction.

Il y eut à la suite du bal une serenade, dont les paroles convenables au sujet, furent fort applaudies, la Musique étoit du sieur Vivaldi, le plus habile compositeur qui soit à Venise.

Les ordres qu'on avoit donnez pour cette Fête, ont été si bien executez, qu'il n'y a pas eu le moindre embarras, ni le moindre desordre, de sorte que tout le monde en sortit également rempli d'admiration & de satisfaction.»

Languet ne fut pas peu fier de sa fête: «Pour amuser votre eminence je prend la Liberté de luy envoyer une relation qu'un homme de ce pays a faicte de la feste que j'ay donnée.»

Ce 12 Septembre, le magnifique palais du Comte de Gergy, ambassadeur de Sa Majesté Très-Chrétienne s'est ouvert à la curiosité, et à l'admiration, de toute la Noblesse Vénitienne, et étrangère, acceptée celle-ci pour l'occasion, avec la commodité habituelle des masques, sans quoi elle n'aurait pu prendre part à l'évènement.

Nombreux furent les Sujets qui contribuèrent à la splendeur de la fête, et de la sérénade que cet excellent Ambassadeur fit alors donner: Monseigneur le Nonce, S.E. ambassadeur et ambassadrice de S.M. Cesarea, Monsieur le récepteur de Malte, et bien d'autres personnes remarquables. Ce fut, à la vérité, un des plus agréables et splendides tableaux: le somptueux jardin, qui émerveillait à lui seul par la variété des fleurs, disposées à divers endroits, était illuminé d'une telle quantité de lanternes, que l'on peut vraiment dire que la nuit solennelle honorant l'hymen du Roi le plus grand et puissant du Monde, avait emprunté les rayons les plus brillants du soleil; cette illumination allait grandissante, et de plus en plus plaisante, vers le bout du jardin, sur une loggia, située noblement face à la mer, avec l'hiéroglyphe de l'arme de France,

ce qui par sa splendeur faisait savoir, non seulement pour qui était ce magnifique spectacle, mais faisait aussi mesurer sa gloire.

Il serait impossible de vouloir décrire point par point la multitude et la finesse des décorations, dont resplendissaient les murs de ce superbe palais. Il suffit de dire (et de là on pourra imaginer le reste) que la pièce où l'on avait mis sous un riche baldaquin le portrait de S.M. Très-Chrétienne était tapissée si magnifiquement, tant par la qualité de la matière que par l'originalité de l'œuvre, que l'on pouvait penser que la main qui avait fait un si beau travail fût celle de la Nature et non celle d'un artisan.

Une galerie de tableaux, avec des cadres dorés finement ciselés, passait également pour être l'âme de la peinture; rien de plus beau ne pouvait ni s'imaginer, ni se voir. La quantité de torches, et d'autres lumières, qui se trouvaient dans chaque endroit et recoin de ce vaste palais, étaient disposées de façon splendide et faisaient une telle lueur, que l'on se demandait à voix basse qui pouvait en être le créateur. Dans la grande salle où se déroulait un bal grandiose, il y avait une scène où étaient assis de nombreux musiciens, des plus distingués, qui, bien au-delà de mouvoir

les pas, faisaient frémir les cœurs de qui dansait et écoutait.

La sérénade, qui ne fut rien d'autre qu'une composition musicale louant et bénissant le mariage de S. M. Très Chrétienne, se donna dans les pièces de la loggia installée au bout du jardin. Elle fut composée par le Signore Vivaldi, et récitée par d'extraordinaires musiciens et cantatrices, qui avec la suavité de leurs voix, tels de nouveaux Orphées, attirèrent à eux une infinité de gondoles, qui cachèrent la mer elle-même aux yeux des badauds.

Ces splendides récréations, et d'autres, furent accompagnées d'une multitude de rafraîchissements de chocolat, café, eaux infusées et tout autre genre de boissons, à tel point que la noblesse vénitienne, habituée à ce genre d'évènement, en resta abasourdie, et tout à fait heureuse. Alors que cette fête fut d'une générosité non ordinaire, démontrant profusion, Monsieur l'Ambassadeur fit jeter par les fenêtres, toute la nuit, de l'argent, du pain, distribuant sans cesse, dans des lieux plus adaptés, une grande quantité de vin. La fête débuta à 22 heures, au signal d'un très long feu d'artifice, qui se fit entendre plusieurs fois pendant cette somptueuse

nuit, et termina avec de la même façon le jour suivant.

La Gloria [e] Imeneo est une sérénade pragmatique, la plus simple, minimaliste et brève de toutes les sérénades connues de Vivaldi : un seul volet, deux voix, soprano et alto, un orchestre à quatre parties, apparemment sans *sinfonia* ni *ouverture*, pas de vents obligés, aucuns récitatifs accompagnés. Elle fut vraisemblablement composée à la hâte, vu que 7 de ses 11 airs et duos proviennent d'œuvres antérieures : *Vedrò sempre la pace, In braccio de contenti*, et *Ognor colmi d'estrema dolcezza* de *La Senna festeggiante* (Rome?, 1724/25), *Care pupille, Al seren d'amica calma* du *Tigrane* (Rome, 1724), *Scherzeran sempre d'intorno* de *La Silvia* (Milano, 1721), *Se ingrata nube* de *l'Ercole sul Termodonte* (Roma, 1723). L'air *Alle amene franche arene* reprend le dernier mouvement du concerto RV 564.

En dehors de la *loggia* montée pour l'occasion au fond du jardin, de la décoration importante de ce dernier et de l'éclairage nocturne, *La Gloria [e] Imeneo* n'avait aucune mise en scène particulière. *L'unione della Pace e di Marte*, en 1727, elle,

sera jouée sur l'eau, sur la « Gran laguna di Venezia » dans le prolongement du jardin, dans « una Luminosa Macchina » (« un décor lumineux »), « au milieu de ce Palais, élevé sur 12 Colomnes Corinthiennes, on voyoit la Statue d'Apollon avec sa Lyre, & sur l'Établ[iss]ement étoient posées les armes de France, Tout l'Édifice étoit terminé par un Soleil brillant sur une Pyramide. On y voyoit encore les signes du Zodiaque, celui des Jumeaux au milieu. Il y eut sur cet Amphitéatre un très beau concert d'instrumens qui dura près de deux heures, dont la Musique, ainsi que celle du Te Deum, étoit du Fameux Vivaldi. »

Le texte anonyme de *La Gloria [e] Imeneo*, dont il ne subsiste aucun éventuel livret, suit la tradition de ceux des sérénades, c'est-à-dire qu'il est descriptif, allégorique et non dramatique. Il est particulièrement doux : on y évoque les époux, la Seine, la Pologne, le lit nuptial, la grandeur, la splendeur, il y a des guirlandes de fleurs odorantes, des musiciens, des danses, des lys d'or, le ciel, la terre, la mer, le soleil, les étoiles, des chérubins festifs et même Jupiter sont au rendez-vous, mais

l'« ardeur » est « douce » et la « flamme » est « belle ».

Vivaldi veille à respecter cette atmosphère intimiste, calme, dans la mise en musique : il fait disparaître le clavecin dans l'air *Al seren d'amica* (qui provient du *Tigrane*), les *Allegro* des concertos RV 248 et 564 deviennent ici des *Andante*. Les airs utilisent principalement des tempos mesurés, et ne mettent pas en avant de virtuosité particulière ; d'ailleurs, si *Se ingrata nube* décrit l'éclat particulier du soleil après le passage d'un nuage, avec un rigaudon pétillant, Vivaldi rattrape le ton général en mettant tout l'orchestre en sourdine dans l'air suivant, *Allegro non molto*, en mi majeur. Enfin, contrairement à *La Senna festeggiante*, *La Gloria [e] Imeneo* n'utilise pas le style théâtralisant et démonstratif « alla francese » (dans le style français).

Les récitatifs, descriptifs, évitent les ruptures et dissonances des récitatifs d'action d'opéra. Les chanteurs, dans les sérénades, récitaient assis avec leur partition en main, ce qui influençait considérablement leur déclamation ; on sait que la *prima donna* de Vivaldi, Anna Girò, se faisait surtout

remarquer sur scène pour être une *brava comica* (bonne comédienne) et qu'elle « gestiva bene » (bougeait bien).

On remarque aussi la « suavité » des voix des deux chanteuses. Nous avons certainement beaucoup de chance que deux importants témoignages de la création de *La Gloria [e] Imeneo* aient survécu. Imaginer le bal qui précéda la sérénade, les masques se rafraîchissant dans le jardin

la nuit tombée, les bougies des dizaines de gondoles qui tanguaient sur la lagune en face de l'ambassade, le tout dans le plus grand silence, pour écouter la musique de Vivaldi, suffit à saisir combien, avec *La Gloria [e] Imeneo*, le musicien vénitien réussit à suspendre le temps, à créer un rêve, sensuel, insaisissable, autour du sujet si fondamental de l'union.

The Noble and the Tender-hearted

By Olivier Fourés

*Only people possessing firmness
are capable of true kindness.*

François de La Rochefoucauld

In the 1720s, Vivaldi (1678-1741) was at the height of his fame. His concertos had “overtaken half the world” (Quantz), and he was referred to as “famous”, “celebrated”, “celebre”, “famoso”, “berühmte” throughout Europe and even beyond the seas and oceans, with some of his music finding its way as far afield as the Bolivian missions. In Amsterdam, the publisher Michel Charles Le Cène (1684-1743) published no fewer than five collections of his concertos between 1725 and 1729, including *Le Quattro Stagioni* (The Four Seasons), a resounding work that cemented the Venetian musician's reputation. The *Sächsische Hofkapelle* (Saxon Court Chapel) commissioned dozens of compositions from him, as did

the *Ospedale della Pietà*, one of the four hospices in Venice that took in abandoned children and taught girls “to excel in music”.

Vivaldi's music also found its place in the great courts. In 1728, Charles VI, Emperor of Austria (1685-1740), after a concert in Lipica, Sežana (Slovenia), “gave Vivaldi a great deal of money with a chain and a gold medal and knighted him [...] He talked to Vivaldi at length about music, and it is said that he spoke more to him in 15 days than he did to his ministers in two years.” The young François Étienne (future father of Marie-Antoinette, who was also present, decided to make him “his musical idol” and devote himself to studying the violin: “his entire occupation

was to amuse himself with his valets [...] or to play the violin and gave concerts with his musicians, without allowing anyone to attend.” In France, on 25 November 1730, Louis XV (1710-1774) bent over backwards to prepare Versailles for a rendition of *Primavera* (Spring). “We were received like operatic gods, with a grand choral symphony by Vivaldi; I praised Heaven.”

Vivaldi went from being an “inimitable” violinist who “astonished everyone” in the churches and theatres of northern Italy to becoming a composer. Indeed, in the portrait that opens the edition of *Le Quattro Stagioni* (The Four Seasons), *Il prete rosso* (“the red priest”), all smiles, with his flowing wig and rumpled shirt, has put down his violin and taken up a quill. His vocal music was increasingly taken note of, “very varied in its nobility and sensitivity, it reestablished the theatre in this city [Florence] and earned it a great deal of money.” *Aldiviva* was also featured on the cover of Benedetto Marcello's pamphlet of 1720 *Il Teatro alla moda*, and in Rome, after he organised the opera seasons at the *Teatro Capranica* in 1723-

24, “the inhabitants of this city wanted to hear almost nothing else that was not in this style.”

It is therefore hardly surprising that Jacques-Vincent Languet, Comte de Gergy (1667-1734), sought to establish contact with “the most skilled composer in Venice” as soon as he arrived in the Serenissima to take up his post as ambassador at the French Embassy (1723). Vivaldi therefore began, when available, to provide musical *divertissement* at the embassy for festivities, ceremonies and, undoubtedly, private learned society meetings. This collaboration resulted in the *Te Deum* RV 622 and the serenade *L'unione della Pace e di Marte* RV 694 (composed in honour of the birth of Louis XV's twin daughters (Louise-Elisabeth and Henriette de France) in 1727), most likely the pastiche serenade *Andromeda Liberata* RV Anh.117 (on the occasion of Cardinal Pietro Ottoboni's return to Venice, where Vivaldi certainly played the obbligato violin part of his aria *Sovvente il sole*), as well as the work that concerns us here, the serenade *La Gloria [e] Imeneo* RV 687, to celebrate the wedding of Louis XV

to the Polish princess Maria Leszczynska (1703-1768) on 5 September 1725.

“Celebration organised by the French ambassador, le comte de Cergi in Venice on the occasion of the king's wedding, on 12 September 1725.

On the 12th of this month, Le Comte de Gergi held a grand and magnificent celebration in his palace on the occasion of the king's wedding. The festivities were announced for four o'clock in the afternoon by a volley of musket shots. As night fell, the entire palace and the street in which it is located were illuminated by fireworks, the whole neighbourhood being delighted to manifest its zeal and joy on this occasion.

One of the pavilions at the extremity of the Palace, overlooking the sea, had a roof illuminated by lanterns arranged in arches, forming itself a brilliant triumphal arch. At the top of the main arcade were the royal arms of France, above which was depicted a rising sun; at the top of the lateral arches were two pyramids, upon which the monogram of the king and queen could be seen. So that everyone could take part in this grand celebration, several wine fountains were provided, and the ambassador's wife, after distributing all kinds of refreshments, personally gave

away money; dropping large amounts of it to the people from her balcony.

As it had been announced that there would be a ball, no sooner had the signal been given than a prodigious number of masked figures appeared, and it is said that up to twenty thousand arrived in succession.

In addition to the distinguished individuals from Venice, a large number of foreigners of the highest distinction attended this celebration.

The ball was followed by a serenade, the words of which being appropriate to the occasion, were warmly applauded. The music was composed by il signor Vivaldi, the most accomplished composer in Venice.

The instructions for this celebration were so well executed that there was not the slightest confusion or disorder, so that everyone departed filled with admiration and satisfaction in equal measure.

Languet took no small pride in his celebration: *“To entertain Your Eminence, I am taking the liberty of sending along an account of the event I gave, penned by a local man:”*

“On 12 September, the magnificent palace of le comte de Gergy, ambassador of His Most Christian Majesty, opened its doors to the curiosity and admiration of all the Venetian and foreign nobility, who were welcomed for the occasion with the customary convenience of masks, without which they would not have been able to participate in the event. Many were the guests who contributed to the splendour of the celebration and the serenade that this excellent Ambassador had organised: His Excellency the Nuncio, Their Excellencies the ambassador and ambassadress of his Imperial Majesty, the Receiver of Malta, and many other notable personalities. It was, in truth, one of the most agreeable and glorious sights: the opulent garden, which alone was a marvel thanks to the variety of flowers disposed in numerous locations, and was illuminated by such a multitude of lanterns that one could truly say that the solemn night honouring the nuptials of the greatest and most powerful king in the world had borrowed the sun's brightest beams. The illumination grew ever more radiant and enchanting as it progressed toward the farthest reaches of the garden, where a noble loggia stood overlooking the sea, adorned with the emblematic

royal arms of France – a symbol whose brilliance revealed not only the intended honoree of this magnificent spectacle, but also spoke eloquently of its glory. It would be impossible to describe, in all its intricacies, the multitude and refinement of the decorations that graced the walls of this splendid palace. Suffice it to say that the room in which the portrait of His Most Christian Majesty was displayed beneath a rich canopy was so magnificently embellished – both in the quality of the materials and the originality of the design – that one might believe the hand behind such exquisite work to be Nature itself, rather than that of any craftsman.

A gallery of paintings, their finely wrought gleaming golden frames, was said to embody the very soul of art; nothing more exquisite could be conceived or beheld. Countless torches and other illuminations, set in every niche and recess of that vast palace, were arranged with such magnificence that their radiance stirred hushed whispers, as onlookers wondered aloud who might have fashioned such a wonder. In the grand hall where a magnificent ball was taking place, there stood a stage upon which sat numerous

musicians of the highest distinction—whose playing did more than move the dancers’ feet; stirring the very hearts of all who danced and listened.

The serenade—nothing less than a musical composition praising and blessing the wedding of His Most Christian Majesty—was performed in the chambers of the loggia, positioned at the garden’s distant edge. It had been composed by il Signor Vivaldi, and was interpreted by extraordinary musicians and female singers, who, with the sweetness of their voices, like modern-day Orpheuses, attracted an endless procession of gondolas, so numerous that they seemed to shroud the sea from the eyes of onlookers. These splendid diversions, among others, were accompanied by a profusion of refreshments—chocolate, coffee, scented waters, and every manner of beverage—so abundant that even the Venetian nobility, long accustomed to such occasions, were left astonished, and wholly delighted. As if the event were not already marked by uncommon generosity and lavish abundance, His Excellency the Ambassador had money and bread cast from the windows throughout the night, while in more

suitable places, great quantities of wine were liberally disseminated. The festivities began at ten o’clock, signaled by an extended display of fireworks that burst forth again and again over the course of that extravagant night, concluding in like manner the following day.

La Gloria [e] Imeneo is a pragmatic serenade, the simplest, most minimalist and briefest of all Vivaldi’s known serenades: a single movement, two voices, soprano and alto, a four-part orchestra, apparently without *sinfonia* (overture), no *obbligato* winds and no accompanied recitatives. It was probably hastily composed, as seven of its eleven arias and duets come from earlier works: *Vedrò sempre la pace*, *In braccio de contenti*, and *Ognor colmi d’estrema dolcezza* from *La Senna festeggiante* (Rome?, 1724/25), *Care pupille*, *Al seren d’amica calma* from *Tigrane* (Rome, 1724), *Scherzeran sempre d’intorno* from *La Silvia* (Milan, 1721), *Se ingrata nube* from *Ercole sul Termodonte* (Rome, 1723). The air *Alle amene franche arene* reprises the last movement of the concerto RV 564. Apart from the loggia erected for the occasion at the bottom of

the garden, the large scale decoration of the garden itself, and the night-time lighting, *La Gloria [e] Imeneo* had no special staging. *L'unione della Pace e di Marte*, in 1727, was performed on the water, on the *Gran laguna di Venezia* in the extension of the garden, in *una Luminosa Macchina* (“a luminous setting”), “in the middle of this palace, raised on 12 Corinthian columns, the statue of Apollo with his lyre, could be seen, with the royal arms of France placed on the stage. The entire structure was topped by a shining sun on a pyramid. The signs of the Zodiac, with Gemini in the centre, were also visible. There was a magnificent concert of instruments in this amphitheatre that lasted for nearly two hours, the music of which, like that of the *Tè Deum*, was composed by the celebrated Vivaldi.”

The anonymous text of *La Gloria e Imeneo*, of which no libretto survives, follows the tradition of the serenade: it is descriptive, allegorical, but not dramatic. Its tone is especially gentle, evoking the bridal couple, the *Seine*, Poland, the nuptial bed, grandeur and splendour. There are garlands of fragrant flowers, musicians, dances,

golden lilies, the heavens, the earth, the sea, the sun, the stars, and celestial beings—festive cherubim—and even Jupiter appears. The passion is, however subdued, but the flame, radiant. Vivaldi takes care to preserve this intimate, calm atmosphere in his musical setting: he removes the harpsichord from *Al seren d'amica* (which comes from *Il Tigrane*), and the *Allegros* from the concertos RV 248 and 564 become *Andantes* here. The arias mostly adopt moderate tempos and avoid overt displays of virtuosity; indeed, while *Se ingrata nube* captures the sun's sudden brilliance after a passing cloud with a sparkling rigaudon, Vivaldi reins in the mood by muting the entire orchestra in the following aria, *Allegro non molto*, in E major. Finally, unlike *La Senna festeggiante*, *La Gloria [e] Imeneo* does not employ the theatrical and demonstrative *stile alla francese* (French style). The recitatives, which are descriptive, avoid the breaks and dissonances of operatic recitatives. In serenades, singers recited while seated with their scores in hand, which greatly influenced their delivery; Vivaldi's *prima donna*, Anna Girò, was particularly noted on stage for being a *brava comica* (“good actress”) and for her *gestiva bene*

(“good movement”). One is struck, too, by the exquisite sweetness of the two singers' voices. We are indeed fortunate that two significant accounts of the premiere of *La Gloria e Imeneo* have survived. Imagine the ball that preceded the serenade—the masked guests enjoying the evening air in the garden at sundown, the flickering candles on dozens

of gondolas gently swaying on the lagoon before the embassy—everyone observing a hushed silence to listen to Vivaldi's music. It is enough to grasp how, with *La Gloria e Imeneo*, the Venetian composer succeeded in suspending time, in conjuring a dream: sensual, elusive, woven around the profound theme of union.



Le Menuet, Giandomenico Tiepolo, 1756



Logan Lopez Gonzalez

Logan Lopez Gonzalez

Logan Lopez Gonzalez est un jeune contre-ténor belge. L'appel du chant est survenu à l'âge de dix ans lors d'un concert avec l'académie de musique de La Bouverie où il chante comme soliste aux côtés de Lionel Lhote. Logan a attendu la fin de sa mue avant de rentrer dans la classe de Laurence Frère. Il a ensuite étudié au Conservatoire royal de Mons avec Axel Everaert et à la Royal Academy of Music de Londres. Logan est lauréat de la MM Academy de la Monnaie et un alumni du National Opera Studio de Londres (2021/2022) ainsi que du Britten-Pears Young Artists Program (2022/2023). Il est également lauréat de plusieurs concours internationaux.

C'est à tout juste vingt-et-un ans que Logan fait ses premiers pas à la Monnaie de Bruxelles dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček ainsi qu'à l'Opéra d'Angers/Nantes où il interprète le rôle d'Amore dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, sous la direction de Gianluca Capuano, Moshe Leiser et Patrice Caurier.

Au cours de sa jeune carrière, Logan s'est produit aux côtés de nombreux ensembles baroques tels que Cappella Mediterranea, Il Groviglio, Le Concert bourgeois, Il Canto di Orfeo, l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles...

Logan est tout aussi à l'aise dans le répertoire contemporain. C'est ainsi qu'il a participé à plusieurs créations mondiales telles que *Be my superstar* à LOD Muziektheater, Opera Vlaanderen et Nationale Opera Amsterdam, *Solar*, *Icarus Burning* à La Monnaie, l'opéra portugais *La petite fille, le chasseur et le loup* de Vasco Mendonça...

Logan a également co-créé *555: Verlaine en prison* avec la metteuse en scène britannique Eleanor Burke. Le spectacle sur la vie du poète Paul Verlaine a été joué à La Monnaie, au Grimeborn Opera Festival en 2023 et au Royal Opera House de Londres en 2024.

Parmi ses engagements de la saison 2023/2024, on peut compter une tournée

en Chine pour des récitals avec l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles. Il a aussi participé à la saison inaugurale de La

Cité bleue à Genève avec la Cappella Mediterranea sous la direction de Leonardo García-Alarcón.

Logan Lopez Gonzalez is a young Belgian countertenor. His calling as a singer came at the age of ten during a concert at La Bouverie music academy, where he performed as a soloist alongside Lionel Lhote. As soon as he was old enough, he signed up to join Laurence Frère's class. He then studied at the Conservatoire Royal in Mons with Axel Everaert and at the Royal Academy of Music in London. Logan is a graduate of the MM Academy de La Monnaie and an alumnus of the National Opera Studio London (2021/2022) as well as the Britten-Pears Young Artists Program (2022/2023). He has also won several international competitions.

He had just reached twenty-one when Logan made his first steps at La Monnaie in Brussels in *The Cunning Little Vixen* by Janáček, and at the Opéra d'Angers/

Nantes where he played the role of Amore in Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea*, under the direction of Gianluca Capuano, Moshe Leiser and Patrice Caurier.

Logan performed with many baroque ensembles during his early career, including Cappella Mediterranea, Il Groviglio, Le Concert bourgeois, Il Canto di Orfeo, the Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, etc.

Logan is equally at home in the contemporary repertoire. He has been involved in several international productions, such as *Be my superstar* at LOD Muziektheater, Opera Vlaanderen and Nationale Opera Amsterdam, *Solar*, *Icarus Burning* at La Monnaie, the Portuguese opera *The Little Girl, the Hunter and the Wolf* by Vasco Mendonça...

Logan was also the co-creator of 555: *Verlaine in Prison* with the British director Eleanor Burke. This version of Paul Verlaine's life story played at La Monnaie and the Grimeborn Opera Festival in 2023 and the Royal Opera House in London in 2024.

His engagements for the 2023/2024 season included a tour in China for recitals with the Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles. He also participated in the inaugural season of La Cité Bleue in Geneva with the Cappella Mediterranea under the direction of Leonardo García-Alarcón.



Nicolò Balducci

Nicolò Balducci

Né en 1999, le contre-ténor italien Nicolò Balducci s'établit rapidement sur les scènes internationales de concert et d'opéra, récoltant des éloges pour savoir «chanter avec un sentiment de plaisir et de liberté» (*Opera Wire*, États-Unis) et son «timbre cristallin... l'athlétisme de sa colorature est enviable» (*Gramophone Magazine*). Il a gagné le 1^{er} Prix et le Prix Jeune Artiste au Concours Renata Tebaldi 2022, le 3^e Prix et le Prix Jeune Artiste au Concours Cesti Innsbruck 2022 et le 1^{er} Prix au Concours Niccolò Piccinni 2021. Il est semi-finaliste du Concours Operalia 2023.

Parmi les moments forts de la saison 2023/2024, on compte ses prises de rôles en tant que Gilbert dans *Giulietta e Romeo* de Zingarelli, Nerone dans une version de concert de *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi et des concerts du *Messie* de Haendel, tous au Château de Versailles. De plus, il a interprété le rôle de Morte Eterna

dans l'oratorio *Il Dono della Vita eterna* de Draghi au Festival d'Ambronay, dirigé par Leonardo García-Alarcón, Barzane dans *Arsilda* de Vivaldi avec La Cetra et Andrea Marcon en concert à Bâle. Il a fait ses débuts au Landestheater de Salzbourg en tant que Lucio Cinna dans *Lucio Silla* de Mozart, et en tant que Nerone à l'Opéra de Cologne et à l'Opéra de Toulon dans la célèbre production de *L'Incoronazione di Poppea* de Ted Huffman, et est apparu dans *Pigmalione* de Ristori au Teatro Sociale di Rovigo.

Nicolò Balducci a chanté Nerone dans *L'incoronazione di Poppea* au Palau des Arts à Valence, dirigé par Leonardo García-Alarcón, et aux Innsbrucker Festwochen en tant qu'Osmino dans *La fida ninfa* de Vivaldi, il a chanté Cherubino des *Noces de Figaro* au Teatro Comunale di Ferrara et une série de concerts en Suède, avec Dan Laurin et Anna Paradiso, y compris le Stockholm Early Music Festival.

Nicolò Balducci est un artiste exclusif du label suédois BIS Records (Apple Music). Son premier solo CD, *Castrapolis - Neapolitan Cantatas and Arias*, est sorti en 2022, suivi de l'album *Amore Dolore - Countertenor Arias* en mars 2023, puis enfin *Confidenze* aux côtés d'Anna Paradiso en octobre 2024.

Nicolò Balducci est titulaire d'un diplôme du Conservatoire de Matera et d'un master avec mention en chant baroque du Conservatoire de Vicenza, où il a étudié avec le professeur Gemma Bertagnolli.

Born in 1999, Italian countertenor Nicolò Balducci quickly established himself on international concert and opera stages, receiving praise for his “singing with a sense of pleasure and freedom” (*Opera Wire*, USA) and his “crystalline timbre... the athleticism of his colouring is enviable” (*Gramophone Magazine*). He won the 1st Prize and Young Artist Prize at the Renata Tebaldi Contest 2022, the 3rd Prize and Young Artist Prize at the Cesti Innsbruck Contest 2022 and the 1st Prize at the Niccolò Piccinni Contest 2021. He was a semi-finalist in the 2023 Operalia Competition.

Highlights of the 2023/2024 season included his roles as Gilbert in *Giulietta e Romeo* by Zingarelli, Nerone in a concert version of *L'incoronazione di Poppea* by Monteverdi and concerts from Handel's *Messiah*, all at the Palace of Versailles. This is in addition to his other performances: in the role of Morte Eterna in Draghi's Oratorio *Il Dono della Vita eterna* at the Festival d'Ambronay, directed by Leonardo García-Alarcón, Barzane in *Arsilda* by Vivaldi with La Cetra and Andrea Marcon in concert in Basel, his debut at the Landestheater in Salzburg as Lucio Cinna in *Lucio Silla* de Mozart, and as Nerone at the Cologne Opera and the Toulon Opera

in Ted Huffman's celebrated production of *L'incoronazione di Poppea*, and his appearance in *Pigmalione* by Ristori at the Teatro Sociale di Rovigo.

Nicolò Balducci has sung the part of Nerone in *L'incoronazione di Poppea* at the Palais des Arts in Valencia, directed by Leonardo García-Alarcón, and performed at the Innsbrucker Festwochen as Osmino in *La fida ninfa* by Vivaldi. He also played Cherubino in *The Marriage of Figaro* at the Teatro Comunale di Ferrara and a series of concerts in Sweden, with Dan Laurin and Anna Paradiso, including the Stockholm Early Music Festival.

Nicolò Balducci records exclusively for the Swedish label BIS Records (Apple Music). His first solo CD, *Castrapolis - Neapolitan Cantatas and Arias*, was released in 2022, followed by the album *Amore Dolore -Countertenor Arias* in March 2023, and finally *Confidenze* alongside Anna Paradiso in October 2024.

Nicolò Balducci holds a degree from the Conservatory of Matera and a master's degree with honours in baroque singing from the Conservatory of Vicenza, where he studied with Professor Gemma Bertagnolli.



Stefan Plewniak

Stefan Plewniak

Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et violoniste polonais. Il est chef d'orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, en France, et ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie, en Pologne. Il est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia. En 2016, il a fondé l'orchestre symphonique FeelHarmony.

Stefan Plewniak est également le fondateur du label exclusif Èvoe Records qui a reçu l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et stations de radio internationaux. En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis la réputation de « maître de la chimie émotionnelle », d'« ouragan sur scène ».

En 2024, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste avec l'orchestre à la Fenice de Venise et ses débuts en tant que

chef d'orchestre et soliste au Konzerthaus de Vienne. Il a également été invité en tant que chef d'orchestre et soliste à l'orchestre symphonique de Navarre.

Il dirige également la Philharmonie nationale de Varsovie et la Philharmonie de Stettin et a enregistré l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le label Warner, avec Jakub Józef Orliński, Elsa Dreisig, Fatma Said et l'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniak a également dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans sa grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie en avril dernier.

Au cours de la saison 2024/2025, outre *Didon et Énée*, Stefan Plewniak a dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans *Polifemo*, et le récital de Noël de Sonya Yoncheva. Il interprète également *Les Quatre Saisons* de Vivaldi à l'Opéra Royal.

Stefan Plewniak is a Polish conductor and violinist. He is the director of the Royal Opera in Versailles, France, and former musical director of the Warsaw Chamber Opera in Poland. He is the founder and musical director of the Orchestra Il Giardino d'Amore and the Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia. In 2016, he founded the symphonic orchestra FeelHarmony.

Stefan Plewniak is also the founder of the exclusive label Ęvoe Records, which has received attention and recognition from prestigious international magazines and radio stations. As conductor and violinist, he has earned a reputation as a “master of emotional chemistry”, a “hurricane on stage”.

He made his debut as a conductor and soloist in 2024, with the orchestra at

the Fenice in Venice, and again at the Konzerthaus in Vienna. He also performed as guest conductor and soloist for the Navarre Symphony Orchestra.

He also conducts the Warsaw National Philharmonic and the Stettin Philharmonic and has recorded Gluck's *Orphée and Eurydice* for the Warner label, with Jakub Józef Orliński, Elsa Dreisig, Fatma Said and the Orchestra and Choir Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniak conducted the Orchestra of the Royal Opera on its grand tour of China, Vietnam and Mongolia last April. During the 2024/2025 season, in addition to *Dido and Aeneas*, Stefan Plewniak conducted the Orchestre de l'Opéra Royal in *Polifemo*, and Sonya Yoncheva's Christmas recital. He also performed Vivaldi's *Four Seasons* at the Royal Opera.



Hymen et Cupidon, Charles Amédée van Loo, 1772



Orchestre de l'Opéra Royal, 2024

Orchestre de l'Opéra Royal

Sous le haut patronage de Aline Foriel-Destezet

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille cent représentations par saison musicale: tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour en décembre 2019 à Versailles pour les représentations de l'opéra de John Corigliano *Les Fantômes de Versailles*. De ce fait, l'orchestre a pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre à géométrie variable du Château de Versailles se produit régulièrement à l'Opéra Royal pour des concerts. L'Orchestre prend fréquemment part à de nouvelles productions scéniques d'envergure: *Giulietta e Romeo* de Zingarelli dans une mise en scène de

Gilles Rico en octobre 2023, *Don Giovanni* de Mozart en novembre 2023, la version française de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Michel Fau en mai 2024 et *Gloria e Imeneo* de Vivaldi en juin 2024 au Théâtre de la Reine ou encore *Carmen* et *La Fille du Régiment* en 2025..

Par ailleurs, l'Orchestre se produit en tournée dans de nombreux festivals: à Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron ou encore Valloire, sous la direction du violoniste Théotime Langlois de Swarte. L'Orchestre a également pu faire ses débuts en Corée, lors d'une tournée de cinq concerts, notamment au Lotte Concert Hall de Séoul. L'Orchestre interprète *Le Messie* de Haendel à la Chapelle de la Trinité de Lyon ou bien au Palau de la Música Catalana de Barcelone. Il accompagne le sopraniste Samuel Mariño au Gstaad New Year Music Festival, à Castellon et au Teatros del Canal de Madrid dans ce même programme. C'est au festival Castell de Peralada que se produira également l'Orchestre, dirigé par

sa claveciniste Chloé de Guillebon, dans un programme autour des *Leçons de Ténèbres* de Couperin. Enfin, est prévue une grande tournée en Chine suivie d'une tournée en Thaïlande, au Vietnam et en Mongolie.

L'Orchestre de l'Opéra Royal enregistre par ailleurs pour le label discographique Château de Versailles Spectacles. Parmi de nombreux projets, citons l'enregistrement d'airs issus de grands opéras baroques français de la soprano Marie Perbost *Dis-moi Vénus...*, les *Quatre Saisons* de Vivaldi avec Stefan Plewniak, *Bastien*

et *Bastienne* de Mozart et *La Servante maîtresse* de Pergolèse, les symphonies *Le Matin*, *Le Midi* et *Le Soir* de Haydn, un programme *Âmes arméniennes*, ou encore des hymnes de couronnement, *The Crown* par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal, ainsi que *Le Messie* de Haendel. Malgré la jeune histoire de l'ensemble, les enregistrements de l'Orchestre de l'Opéra Royal sont déjà largement primés : Diamant d'*Opéra Magazine*, choc de *Classica*, 5 diapasons, etc.

Orchestre de l'Opéra Royal

Under the patronage of Aline Foriel-Destezet

The Opéra Royal du Château de Versailles presents one hundred performances each musical season, graced by great names and international performers on its prestigious stage. On the strength of these prestigious concerts, the Orchestra of the Opéra Royal was created in December 2019 in Versailles for the production of John

Corigliano's opera *The Ghosts of Versailles*. The goal of the orchestra is to adapt to the artistic projects programmed for the Opéra Royal and its guest performers.

Comprising musicians who regularly work with leading conductors in both the baroque and romantic repertoires,

this versatile orchestra of the Château de Versailles regularly performs at the Opéra Royal. The Orchestra often participates in major new stage productions: Zingarelli's *Giulietta e Romeo* directed by Gilles Rico in October 2023, Mozart's *Don Giovanni* in November 2023, the French version of Mozart's *Die Entführung aus dem Serail* directed by Michel Fau in May 2024 and Vivaldi's *Gloria e Imeneo* in June 2024 at the Théâtre de la Reine, as well as *Carmen* and *La Fille du Régiment* in 2025.

The Orchestra has also undertaken a series of festival tours, including Uzès, Prades, Sablé-sur-Sarthe, Sisteron and Valloire, under the baton of violinist Théotime Langlois de Swarte. The Orchestra made its debut in South Korea, with a five-concert tour that included performances at Seoul's Lotte Concert Hall. It has performed Handel's *Messiah* at the Chapelle de la Trinité in Lyon and at the Palau de la Música Catalana in Barcelona. The Orchestra will accompany soprano Samuel Mariño at the Gstaad New Year Music Festival, in Castellon and at the Teatros del Canal in Madrid with the same program. Moreover, the Orchestra, under

the direction of harpsichordist Chloé Guillebon, will perform a programme of Couperin's *Leçons de Ténèbres* at the Castell de Peralada festival. Finally, a major tour of China is scheduled, followed by a tour of Thailand, Vietnam and Mongolia.

The Orchestra of the Opéra Royal is an active contributor to recordings for the Château de Versailles Spectacles label. Among its many projects are recordings of arias from the great French baroque operas with the soprano Marie Perbost in *Dis-moi Vénus...*, Vivaldi's *Four Seasons* with Stefan Plewniak, Mozart's *Bastien und Bastienne* and Pergolesi's *La serva padrona*, Haydn's sixth, seventh and eighth symphonies (*Le Matin*, *Le Midi* and *Le Soir*), an *Armenian Souls* programme, coronation anthems, *The Crown* by the Orchestra and the Choir of the Opéra Royal, and Handel's *Messiah*. Despite the ensemble's relatively short history, the recordings by the Orchestra of the Opéra Royal have already received numerous accolades, including the Diamant by *Opéra magazine*, choc de *Classica*, 5 diapasons, and more.

Antonio Vivaldi (1678-1741) GLORIA E IMENEO

Gloria e Imeneo, RV 687

4. Gloria

Dall'eccelsa mia Reggia, ove splende
d'intorno di Virtù e di Grandezza il primo vanto,
scendo ed in questo giorno che d'Imeneo
sfavillerà la face, al Genio sempre Augusto
del Gran Re che la Senna ogn'or onora,
Applausi e voti offre la Gloria ancora.

5. Gloria

Alle amene franche arene, o Gran Re,
vien la tua Sposa tutta affetto e tutta fè.
Vedrò ben con piacer mio se pur bello è quel desio
che per me sarà fedel, fedel per me.

6. Imeneo

Or del Polono Cielo beltà più rara e grande,
vieni, acconsenti e vogli ch'io ti vegga
col Gran Luigi a casto nodo avvinta;
al Talamo Reale io ti son guida, egli lieto t'attende,
già all'amor tuo anch'il suo amor si rende.

7. Imeneo

Tenero fanciulletto ardere fa la face,
al Regio cor diletto porgi col tuo splendor.
Se per te costante e forte,
con soave e dolce aspetto,
fausta rendi l'alta sorte
e in sembiante ormai sereno,
di contento e gioia pieno, nutri,
veglia un dolce ardor.

4. La Gloire

De mon noble palais, d'où resplendit la vertu
et s'affiche avec fierté la grandeur, je descends
en ce jour où le visage d'Hyménée s'enflammera,
au Génie toujours Auguste du Grand Roi
que la Seine honore à toute heure,
la Gloire offre Applaudissements et éloges.

5. La Gloire

Aux arènes agréables et franches, ô Grand Roi,
vient votre Épouse pleine d'affection et de sincérité.
Je verrai bien avec plaisir si ce désir,
même s'il est beau, me sera fidèle.

6. Hyménée

Ô beauté grande et rare du Ciel de Pologne,
viens, consens que je te voie avec le Grand Louis
dans une chaste union; vers la chambre royale,
je suis ton guide où il t'attend avec impatience,
déjà à ton amour, son amour se rend.

7. Hyménée

Tendre petit garçon qui fait briller le visage,
au coeur royal qui se réjouit de ta splendeur.
Toi constant et fort,
à l'aspect doux et tendre
et au visage maintenant serein,
plein de contentement
et de joie, veille à toujours garder
vive la douce flamme.

4. Glory

From my lofty palace, where all around me the supreme
embodiment of virtue and greatness shines forth,
and on this day, I descend, when Hymen's torch
will sparkle, to the ever-august genius of the great king
whom the Seine incessantly honours
Glory, too, offers plaudits and good wishes.

5. Glory

To the pleasant Frankish shores, O great King,
your bride is coming, filled with affection and fidelity.
I will see to my great delight the beauty of that desire
which will stay faithful to me.

6. Imeneo

You, rarest and greatest beauty of the Polish skies,
come, give consent and let me see you with great Louis
bound in a chaste marriage-knot; I will escort you
to the royal bridal chamber, where he eagerly awaits you:
his love, too, already surrenders to your love.

7. Imeneo

You tender little boy, keep the torch burning:
bring joy with your splendour to the royal heart.
You, constant and strong,
with a sweet and gentle appearance,
you render fate auspicious,
and now with a serene expression,
full of contentment and joy,
nourish and watch over a sweet ardor.

8. Gloria

E voi Gratie e Amori intessete di fiori odorose
ghirlande e il letto Nuziale meco
spargendo andate.

Imeneo

Sponsali, se per Pronuba
ancor hanno
la Gloria.

Gloria

O avventurosa copia di già scielta dal fato
a render me più illustre e te felice.
Quanto darti può mai di lieti influssi
ogni benigna stella,
per me ti sia concessa,
e il Mondo con stupor in te ciò veda.

9. Gloria

Questo nodo e questo strale già
ch'apri piaga vitale non
potrà più paventar. Per quel
Genio e per quel core egual spirto egual valore si
prepara a trionfar.

10. Imeneo

Dell'Inclita Regina
al dolce sguardo il Ciel,
la Terra, il Mare applaudono giulivi,
scorron melle i Rivi, fioriti i prati e
di più chiara luce
splendon il Sol, le Stelle
e in ogni Riva sol si sente d'amor Voce Giuliva.

11. Imeneo

Scherzeran sempre d'intorno festosetti
gl'amoretti e in pudico reggio petto
arderà la fiamma

8. La Gloire

Et vous Grâces et Amours tressez de fleurs
parfumées
des guirlandes et avec moi semez le lit nuptial.

Hyménée

Ô comme seront précieuses ces Augustes Noces,
si grâce à la demoiselle d'honneur
elles ont encore la Gloire.

La Gloire

Ô heureux couple, élu par le destin
pour me rendre plus illustre et heureux.
Tout ce qui peut te donner d'heureuses influences,
chaque bonne étoile,
pour moi qu'elle te soit accordée,
et que le Monde puisse le découvrir en toi.

9. La Gloire

Cette union et cette flèche l'ont
déjà touché en plein coeur,
il n'a plus à avoir peur.
Pour ce Génie et ce coeur, un tel esprit valeureux
se prépare à triompher.

10. Hyménée

Sous le doux regard de la nouvelle Reine,
le Ciel, la Terre
et la Mer applaudissent joyeux,
coulent les Rivières,
fleurissent les prairies,
brillent d'une lumière plus vive
le Soleil, les Étoiles et, sur chaque Rive,
on ne sent que l'amour dans la Voix joyeuse.

11. Hyménée

Ils joueront joyeux toujours tout
autour des amoureux
et dans le royal coeur brûlera

8. Glory

And you, Graces and Cupids, weave flowery,
perfumed garlands, and help me to bestrew
the bridal bed.

Imeneo

How more praiseworthy will this royal wedding be,
if Glory attends
as a paranymph!

Glory

O happy pair, chosen in advance by Fate
to make me more renowned and you happy.
All kinds of good influence that any propitious star
may give you will be bestowed
on you by me,
and let an astonished world behold this in you.

9. Glory

This love-knot and this arrow,
since they have opened up
a vital wound, will fear no more.
Thanks to that genius and that heart,
equal spirit and equal worth prepare to triumph.

10. Imeneo

At a sweet glance from this illustrious
queen sky, earth and sea
applaud joyfully, honeyed brooks furrow
the flowery meadows,
and with clearer light
the sun and stars shine forth,
and on every shore
Love's festive voice alone resounds.

11. Imeneo

The little cupids will always play festively around,
and in the chaste royal breast,
the beautiful flame will burn.

bella. E di nuova industria adorno semplicitto
e molle affetto si vedrà con sua facella.

12. Gloria

Impatiente il desio attende la sua gioia
per il soave indisolubil nodo.
O propicio Momento per cui l'Augusta Sposa
spera appieno di goder del suo contento.

Imeneo

Dal luminoso ciglio più che
da me vengon sì cari nodi.

Gloria

S'uniscan o mai sempre
e sien i casti affetti
delle più forti adamantine tempre

13. Gloria

Godi pur ch'il caro,
caro sposo già fastoso
sempre fido t'amerà.
E mirando il vago viso
tutto riso, in lui sol si specchierà.

14. Imeneo

Al vizzo, al guardo, al brio s'accenderan
più sempre nel Regio
sen l'amabili faville.

Gloria

Eliotropio amoroso a que' bei rai farà
aquistar l'affetto.

Imeneo

Parmi già udir lo Sposo, che fisso in que'
begli occhi sì lucenti vada sciogliendo
il labro in questi accenti.

15. Imeneo

Care pupille, tra mille e mille

la belle flamme. Et une nouvelle expression simple
et douce d'affection se verra sur son visage.

12. La Gloire

Impatient, le désir attend l'accomplissement
de la douce union indissoluble.
Ô Moment propice pour lequel l'Auguste mariée
espère pleinement jouir de son bonheur.

Hyménée

De l'oeil lumineux et non pas de moi
vient cette union.

La Gloire

Que s'unissent
à jamais les chastes
affections et les plus forts caractères.

13. La Gloire

Réjouis-toi, car ton cher,
cher époux, toujours fidèle,
t'aimera à jamais.
Et en contemplant ton visage
charmant, tout sourire, il ne se reflétera qu'en toi.

14. Hyménée

Face à un regard toujours gai,
la flamme s'avivera encore plus
dans le coeur du Roi.

La Gloire

L'héliotrope amoureux, touché
par ces rayons, fera naître l'affection.

Hyménée

Il me semble déjà entendre l'Époux
qui, le regard fixe dans ces beaux yeux brillants,
vadéliant ses lèvres en ces accents.

15. Hyménée

Chères pupilles, parmi des milliers

And with new ingenuity, adorned with simplicity,
tender affection will be seen on its small face.

12. Glory

Impatient desire now expects to rejoice
in the sweet, indissoluble love-knot.
O propitious moment that causes the august bride
to hope for full satisfaction.

Imeneo

From the luminous gaze, more than from me,
come these dear bonds.

Glory

Let them be united forever,
and may their chaste affections
prove as strong as the hardest adamant.

13. Glory

Rejoice, for your dear bridegroom,
now so proud,
will love you faithfully forever.
And, gazing at your fair face,
full of bright smiles, he will choose it as his only mirror.

14. Imeneo

With charm, with a glance, with liveliness,
the lovable sparks will always ignite
ever more in the royal heart.

Glory

The amorous heliotrope will gain affection
from those beautiful rays.

Imeneo

It seems to me as if I can hear the bridegroom,
who, gazing at those fair eyes so bright,
loosens his lips and delivers these words.

15. Imeneo

O dear eyes, amid all the thousands

degne voi siete, pupille care,
degne voi siete sol di regnar.
Come vi piace
con egual face amor e regno vedrò brillar.

16. Gloria

Da inesto così Augusto formar vedran
gli alti rampolli ai quali fortuna cederà.
Già nel volume del fato stan descritte
le gesta, le Virtù, le alte memorie,
i Trionfi, l'Imprese e le Vittorie.

Imeneo

Di fortunati auspici secondi il Sommo Giove
che rende i Re al par di lui felici.

Gloria

De' Gigli d'oro sotto
l'ombra amena fido
ricovero stassi, ove godesi ogn'or pace serena.

17. Gloria

Al seren d'amica calma
divien l'alma
bel trofeo d'amore e fè. Sponderà
più luminoso quel
amabile riposo d'un amante cor mercè.

18. Imeneo

Già della Regal Pompa stupito,
il Mondo tutto amira e loda l'alba.

Gloria

Se il Cielo fausto arride ai miei voti, mi vedran
più fastosa col sempre invitto Eroe l'Augusta
Sposa.

Imeneo

Vivan sempre beati gl'eccelsi nodi, e
come io li strinsi fra loro,

vous êtes dignes, chères pupilles,
vous n'êtes dignes
que de régner. Comme il vous plaira, avec un tel
visage, l'amour et le royaume, je verrai briller.

16. La Gloire

C'est ainsi qu'Auguste verra les
nobles descendants à qui la fortune fera place.
Déjà dans les pages du destin, sont décrits les
actions, les Vertus, les hauts souvenirs, les
Triumphes, les Exploits et les Victoires.

Hyménée

D'heureux auspices selon le Grand Jupiter
qui fait le bonheur des rois comme lui.

La Gloire

Qu'ils demeurent sous l'ombre
agréable des Lys d'or,
et jouissent en tout temps d'une paix sereine.

17. La Gloire

Dans le calme serein,
l'âme devient
un beau trophée d'amour et de fidélité.
Plus éclatante
brillera l'âme sereine d'un coeur aimant.

18. Hyménée

De cette Noce royale, le Monde
entier émerveillé en admire et loue l'aube.

La Gloire

Si le Ciel se montre clément envers moi,
j'accompagnerai
toujours l'invincible Héros et l'Auguste Épouse.

Hyménée

Qu'ils soient heureux à jamais dans
cette sublime union,

you alone deserve to reign.
At your pleasure
with equal lustre
I will see shine my love and my kingdom.

16. Glory

Thus they will see the noble offspring
formed in such an august bond, to whom
fortune will yield. Already, in the book of fate,
are inscribed the deeds, the virtues, the grand memories,
the triumphs, the enterprises, and the victories.

Imeneo

May supreme Jove, he who can make kings
as happy as himself, lend support to the good omens.

Glory

Under the pleasant shade
of gilded lilies a safe shelter is found
where a peaceful calm can be enjoyed eternally.

17. Glory

Through the serenity of a benign calm
the soul turns into
a glorious trophy of love and fidelity.
That lovely rest will shine more brightly,
thanks to a loving heart.

18. Imeneo

Amazed by the royal splendor, the whole world
admires and praises the dawn.

Glory

If Heaven graciously fulfils my wishes,
the unconquered hero
and his august bride will see me more magnificent.

Imeneo

May the lofty marriage-knots
dwell in everlasting bliss,

li raddoppino poi e dell'oro
l'Età torni
fra noi.

19. Duo

Vedrò sempre la pace,
la pace che tanto io bramo
ogn'or e il ben che tanto piace,
che piace avran sì questo
amor.
Dell'innocenza
cara godrà contento il cor nè più di
sorte amara si revedrà il rigor

20. Imeneo

Non turbino giammai noiose
cure sì bel riposo.

Gloria

Vanti un così illustre affetto eterna la
costanza et emula la fede.

Imeneo

Ardisce e tenta tal'or fama buggiarda
offuscar lo splendor qual vil vapore,
ma come presto nacque ei così muore.

21. Imeneo

Se ingrata nube languire il Sole fa su
nel Cielo tosto fugata splende più bello.
Se un freddo
gelo indura l'onda,
disciolto alfine dall'empie brine,
lambir la sponda vedi il ruscello.

22. Gloria

Invan potrà la Sorte
a sì belle ritorte
porger legge o commando.
Argo novello sarò nel rimirare

et je leur souhaite de tisser
de solides liens,
et de nous faire revenir à l'âge d'or.

19. Duo

Je verrai toujours la paix,
la paix à laquelle j'aspire
tant et qu'ils aient toujours
le bien qu'on aime tellement,
oui, cet amour.
De l'innocence heureuse, le coeur se réjouira,
du destin amer,
on ne reverra plus la rigueur.

20. Hyménée

Que d'ennuyeux malheurs
ne troublent jamais un si beau repos.

La Gloire

Une si illustre affection se targue
d'une constance éternelle et d'une foi émule.

Hyménée

Une fausse voix ose
ternir la splendeur comme un vil souffle,
mais à peine est-il né qu'il meurt aussitôt.

21. Hyménée

Si un nuage ingrat languit, le Soleil
le fait bientôt disparaître du ciel,
brillant de plus belle.
Si un gel froid durcit l'onde,
le maudit givre, brisé,
laissera voir le ruisseau.

22. La Gloire

En vain le destin pourra
faire sa loi ou s'imposer
à de si beaux liens.
Comme un jeune Argus, je veillerai

and since I tied them together,
may they be redoubled in times to come,
and may the Golden Age return among us.

19. Duo

I will always see
the peace that I so constantly desire,
and from our love we will
draw much-coveted bliss.
Our hearts will happily enjoy
our innocence so dear,
and they will never again suffer
the harshness of cruel Fate.

20. Imeneo

May tiresome worries never trouble
such a sweet rest.

Glory

May such a distinguished affection enjoy
eternal constancy and an equal fidelity.

Imeneo

Sometimes, mendacious Fame audaciously attempts,
like a base vapour, to tarnish the splendour;
but then dies away as quickly as it arose.

21. Imeneo

If an ungrateful cloud makes the Sun languish
in the sky, soon driven away,
it shines even brighter.
If cold frost hardens the wave, once melted
by the impious chill,
you will see the stream caress the shore.

22. Glory

Fate will never succeed
in imposing its laws or commands
on such a lovely bond.
As a second Argus, I will continue to praise

e dell'uno e dell'altra i aviti preghi.
S'appaghi il lor desio, si maturi l'impegno,
onde il mio Nume ogn'or fassi più degno.

23. Gloria

Ognor colmi d'estrema dolcezza, siate al
certo beati occhi miei,
d'estrema dolcezza sin'or colmi
voi siete beati occhi miei.
Vagheggiando la loro bellezza
sempre lieti
mirar vi vorrei.

24. Imeneo

Delle Regali nozze
compito il Sagro
ufficio, or la Fama n'accerti il Mondo tutto.
Con la sua tromba d'oro farmi echi
ed applausi.
Giubili ogn'un con
lieti suoni e danze.

Gloria

E voi Signor, ch'in sen dell'Adria or fate
questi degni sponsali
con gioia festeggiar, io ne decoro
l'Alto pensier.
S'accresce a voi, per questo ancor, e
merto e Gloria;
nel mio Tempio scolpita indelebil sarà
questa memoria.

25. Duo

In braccio
dei contenti
godrà felice ogn'alma più
caro il suo piacer.
In sen d'amica calma già lieta più
sfavilla face al bel goder.

sur leurs vœux. Que chacun de leurs
désirs soit satisfait, que mûrisse l'engagement,
et que même mon Dieu écoute leurs prières.

23. La Gloire

Toujours pleins d'extrême douceur, que mes yeux
soient bénis, d'une extrême douceur,
jusqu'à en être
comblés, soyez bénis mes yeux.
Toujours pensant
à leur beauté, toujours heureux
j'aimerais vous contempler.

24. Hyménée

Des Noces royales, le Sacré office
est accompli,
maintenant la Renommée le dira au monde entier.
Avec sa trompette d'or, que retentissent à nouveau
les applaudissements.
Que tous se réjouissent
avec des cris joyeux et des danses.

La Gloire

Et quant à vous, Seigneur, qui au sein
de l'Adria faites célébrer
ces noces avec joie, je salue
votre Noble pensée.
C'est à vous que reviennent
le mérite et la Gloire;
ce souvenir sera gravé de façon indélébile
dans mon Temple.

25. Duo

Au bras des contents,
chaque âme jouira plus
heureuse de son plaisir.
Au sein d'une âme heureuse,
la flamme de la belle jouissance
brille d'autant plus.

the inherited merits of both bride and groom.
Let their desires be satisfied, let my promise be fulfilled,
So that my deity grows still more in worthiness.

23. Glory

May you always be filled with supreme sweetness,
may you, my blessed eyes,
surely be filled
with supreme sweetness.
Gazing upon their beauty,
I would always wish
to see you joyful.

24. Imeneo

Once the sacred rite of this royal wedding
has been accomplished,
let Fame report it to the whole world.
With her golden trumpet
let her make echoes and plaudits,
Let everyone rejoice
with happy sounds and dances.

Glory

And you, my Lord,
who in the bosom of the Adriatic sea
now cause those worthy nuptials
happily to be celebrated,
I will adorn your noble thought.
You, too, will earn
enhanced merit and glory therefrom; upon my temple
this memory will be indelibly engraved.

25. Duo

In the arms of contentment
every soul will enjoy
increased pleasure.
In the bosom of a friendly calm
the nuptial torch now glitters
more happily in sweet delight.

Cantate « Che giova il sospirar, povero cor », RV 679

26. Che giova il sospirar, povero core,
Se la crudele Irene a tormentare avvezza
Di te non cura, ti deride e sprezza?
E se talor si avvede dell'angoscioso affanno
Che ai gravi moti tuoi più forza accresce,
Sospira per inganno non già che pietà senta
Che pascere si vuol del tuo dolore.
Che giova il sospirar povero core?

27. Nell'aspro tuo periglio sento mio pover core
Che tutta langue in sen l'anima mia.
E cresce in quest'affanno
La forza dell'inganno
Che fa sempre magior la pena ria.

28. Ma tu nume d'amor
Perché consenti a così fiero oltraggio?
È questa la mercede
Che rendi ad un che volontario
il piede pose ne' lacci tuoi?
Tropo mi grava il giogo tuo pensante,
O volgi al mio desir la bella Irene
O sciogli dal mio pie' le tue catene.

29. Cupido tu vedi la pena dell'alma
L'affanno del cor. Fedele concedi
Al core la calma all'alma l'amor.

26. À quoi bon soupirer, pauvre cœur,
Si la cruelle Irène, habituée à tourmenter,
Ne se soucie pas de toi, te raille et te méprise ?
Et si parfois elle s'aperçoit de ton angoisse,
Cela donne encore plus de force à ta douleur,
Elle soupire pour tromper, non par pitié,
Car elle veut se nourrir de ta peine.
À quoi bon soupirer, pauvre cœur ?

27. Dans ton âpre péril, je ressens, pauvre cœur,
Que toute mon âme se languit en mon sein.
Et dans cette angoisse croît
La force de la tromperie
Qui rend la peine toujours plus cruelle.

28. Mais toi, dieu de l'amour,
Pourquoi permets-tu un outrage si cruel ?
Est-ce là la récompense
Que tu offres à celui qui volontairement
A posé le pied dans tes liens ?
Ton joug me pèse trop,
Ou tourne vers mon désir la belle Irène,
Ou délivre mon pied de tes chaînes.

29. Cupidon, tu vois la peine de l'âme,
L'angoisse du cœur. Accorde fidèlement
Au cœur la paix, à l'âme l'amour.

26. What use is it to sigh, poor heart,
If cruel Irene, used to tormenting,
Cares not for you, mocks and scorns you?
And if she sometimes notices your anguished pain,
Which your deep emotions only make worse,
She sighs to deceive, not out of pity,
For she feeds on your sorrow.
What use is it to sigh, poor heart?

27. In your harsh peril I feel, poor heart,
That my whole soul languishes within my breast.
And in this anguish grows
The power of deceit
Which always makes the pain more bitter.

28. But you, god of love,
Why do you allow such cruel outrage?
Is this the reward
You give to one who willingly
Placed his foot in your snares?
Your yoke weighs too heavily on me,
Either turn the beautiful Irene to my desire,
Or free my foot from your chains.

29. Cupid, you see the soul's suffering,
The heart's distress. Faithfully grant
Calm to the heart, love to the soul.



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL

Support the Royal Opera

Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at €4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35

Préparer l'avenir LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

L'ADOR et l'Académie des beaux-arts ont créé la Fondation de l'Opéra Royal afin d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles. Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui lui permettra de continuer à produire une saison d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux. L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet. La Fondation de l'Opéra Royal a réalisé sa

première action philanthropique durant la saison 2021-2022 en apportant un soutien financier aux célébrations du quatrième centenaire de la naissance de Molière. Pour cette saison 2022-2023, la Fondation soutiendra une nouvelle production scénique de l'opéra David et Jonathas de Marc-Antoine Charpentier, présentée à la Chapelle Royale.

Pour agir durablement, la Fondation fait appel à la générosité publique et sollicite donations et legs, dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts..

FAITES UN DON !

Rendez-vous sur www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'Impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

Planning for the future

THE FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

The ADOR and the Académie des Beaux-Arts have established the Fondation de l'Opéra Royal (Royal Opera Foundation) to secure the future of the opera and concert season at the Château de Versailles. The foundation's donors are committed to planning for the future of the Opéra Royal by creating an endowment fund that will enable it to keep producing this season of excellence, which continues to enchant and inspire an ever wider and larger audience. The Opéra Royal receives no public subsidies. It is funded through revenue from ticket sales and the dedication of its patrons, who are committed to upholding the reputation of the Château de Versailles through music, theatre and ballet. The Fondation de l'Opéra

Royal conducted its first philanthropic initiative during the 2021-2022 season, providing financial support for the celebrations of the fourth centenary of Molière's birth. For this 2022-2023 season, the foundation will be supporting a new stage production of the opera *David et Jonathas* by Marc-Antoine Charpentier, presented at the Chapelle Royal.

To ensure its work can continue in the long term, the foundation appeals to the generosity of the public, requesting donations, bequests and contributions in cash, wealth tax, movable and immovable property, equity and shares, which are tax-deductible. Its accounts are strictly controlled by the Académie des Beaux-Arts.

MAKE A DONATION!

Visit www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation Making a donation to the Fondation de l'Opéra Royal entitles you to an income tax deduction of 66% of the amount donated. If you have chosen to donate through your wealth tax (French IFI), this deduction increases to 75% of the amount donated.

LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles







**LIVE
OPERA
VERSAILLES**



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming !

www.live-operaversailles.fr

Enregistré les 1 et 2 juillet 2024 au Château de Versailles.

Enregistrement, montage et mastering : Oliver Rosset et Gauthier Simon

Traductions anglaises : Christopher Bayton et LanguageWire

Château de
VERSAILLES
Spectacles



Collection Château de Versailles Spectacles

Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Roulettes, grille du Dragon
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, administratrice
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques
Ana Maria Sanchez, Sophie Foucault Lacoste, chargées d'édition
Ségolène Carron, conception graphique



**Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :**

www.operaroyal-versailles.fr/

  [@operaroyal.chateauversailles](https://www.instagram.com/operaroyal.chateauversailles)

 [Opéra Royal du Château de Versailles](https://www.youtube.com/OpéraRoyalduChateauVersailles)

Couverture : *Allégorie de la Paix et de la Guerre*, Pompeo Batoni, 1776
© Domaine public
p. 5, 20-21, 33 © Domaine public ; p. 22 © Nick Rutter ;
p. 26 © Paolo Donato ; p. 30 © Maciej Bogun ;
p. 34 © Pascal Le Mée ; p. 52 © Agathe Poupeney
4^{ème} de couverture : *Allégorie de l'Union heureuse*, Paul Véronèse,
ca 1570 © Domaine public
Photogravure © Fotimprim, Paris.



Allégorie de l'Union heureuse, Paul Véronèse, ca 1570